

Dossier pédagogique

Martha Wilson

Invisible - Works on Aging (1972-2022)

Du 1er juillet 2023 au 4 février 2024 / Frac-plateau perspectives

commissaire : Muriel Enjalran



FRACSUD

**Cité de l'art
contemporain**

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture et de la communication, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Présentation de l'exposition

Martha Wilson présente l'exposition **Invisible** au Frac Sud - Cité de l'art contemporain du 1er juillet 2023 au 4 février 2024. Artiste féministe et engagée elle aborde la question du genre, de l'identité et de l'apparence au travers de performances et de formes alliant photographies et textes. La pratique de Martha Wilson s'ancre dans l'autoreprésentation et les thématiques abordés évoluent avec elle. **Invisible** invite à poser le regard sur un corps féminin en évolution et fortement marqué par le poids des stéréotypes.

“La vieillesse est un sujet qui met les gens mal à l'aise et rend les femmes anxieuses. Maintenant que je suis une vieille dame, je produis encore plus de choses sur ce sujet. Le but de l'art est de questionner les choses, donc je questionne le fait de vieillir : « Pourquoi devons-nous nous teindre les cheveux ? Pourquoi devons-nous utiliser du Botox ? Quel est le problème avec le fait de vieillir, qui est un processus naturel ? » - Martha Wilson

Martha Wilson



Née en 1947 à Philadelphie, Martha Wilson vit et travaille à New-York. Personnalité singulière dans l'histoire de l'art américain depuis le début des années 1970, elle est l'une des premières artistes à faire usage de son corps, aux côtés de Hannah Wilke ou Eleanor Antin, pour questionner les représentations sociales du féminin au travers de ses performances, vidéos et photographies. En modifiant son apparence physique, elle met ainsi à mal les stéréotypes identitaires d'une Amérique néolibérale. Précurseur, son travail pointe vers des territoires conquis ultérieurement par d'autres artistes contemporaines, comme Cindy Sherman ou Martha Rosler ou des philosophes féministes comme Judith Butler. En 1976, elle fonde dans son appartement à New York Franklin Furnace, un espace alternatif dédié à l'expérimentation artistique et la conservation de livres d'artistes, d'archives de vidéos, de performances de cette avant-garde. En 1978, elle crée le groupe de « punk conceptuel » DISBAND. Elle commence son travail de performances par des satires politiques en se mettant en scène en First Lady (Nancy Reagan, Barbara Bush, Mélanie Trump) ou en Donald Trump. Sa pratique artistique entretient une relation presque intrinsèque avec le langage. Ses travaux photographiques sont toujours accompagnés de textes. Elle considère cette pratique photographique, qu'elle agrémente de commentaires, comme « un lieu d'intersection entre l'image et le texte ».

Mots clés de l'exposition

Femme
Corps féminin
Evolution
Âge
Vieillesse
Déformation
Comparaison
Opposition
Invisibilisation

Complexe
Violence
Peur
Standards de
beauté
Genre
Regard
Politique
Tabou

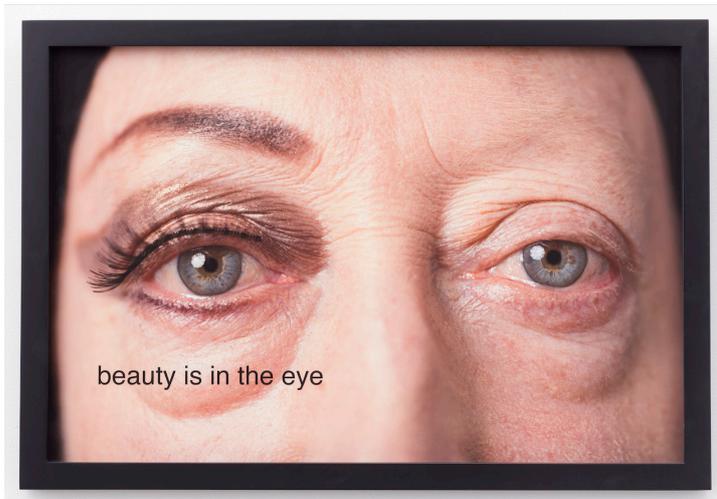
Invisible Works on Aging (1972-2022)

Ecriture
Journal
Photographie
Autoportrait
Chant
Performance
Fusion

Transformation
Mascarade
Travestissement
Jeu de rôle
Personae
Drag
Humour
Ironie

Une variété de techniques, de l'image fixe à la performance

L'artiste Martha Wilson s'empare de techniques variées pour mettre en forme ses autoportraits, réaliser ses mises en scènes et archiver le corps en mouvement. Que ce soit par la photographie, la vidéo, le travail de l'écriture ou encore ses performances en direct, ses œuvres nous transportent dans un univers visuel et réflexif empreint d'humour.



Beauty is in the eye, 2014



Capture de la performance Martha Wilson Wears Nancy Reagan, 1984

Capter l'image, entre photographies et vidéos

Martha Wilson va avoir recours à la photographie assez tôt. En 1971, un enseignant du NSCAD lui assure que "les femmes ne percent pas dans le milieu de l'art mais que si elle est sérieuse elle fera de l'art (photographique) en noir et blanc". La jeune Martha se procure alors une pellicule couleur et produit rapidement deux œuvres présentées dans l'exposition du Frac, *Painted Lady* et *Posturing: Age transformation*. Les deux images marquent le début d'une pratique basée sur l'autoreprésentation. Les autoportraits serrés de *Painted Lady* sont une forme récurrente dans le travail de l'artiste, tout comme le recours au diptyque permettant l'association et/ou l'opposition d'images. Les sujets photographiques de Martha Wilson sont multiples : elle capte la réalité de son propre corps avec *My Authentic Self*, tout comme elle réalise des montages burlesques tels que *Mona/Marcel/Marge* inspiré de l'œuvre *L.H.O.O.Q* de Marcel Duchamp. Elle compose librement, s'autorisant une diversité de plans, de situations et de techniques. L'image se trouve également animée avec les prises vidéo de performances et devient la trace d'événements.

L'importance du langage

Martha Wilson a toujours entretenu un lien fort avec la matière littéraire, tout d'abord étudiante en littérature anglaise puis enseignante au sein d'une école d'art au début des années 70. C'est à cette époque, en fréquentant les artistes conceptuels du Nova Scotia College of Art and Design (NSCAD) d'Halifax au Canada, qu'elle va prendre conscience que le langage peut être de l'art visuel. Des premières productions aux plus récentes, le texte est partagé sous de multiples formes : livres d'artistes, œuvres alliant

images et textes, performances ou encore paroles de chansons. Artiste pluridisciplinaire, elle utilise les mots de façon radicale, confronte le monde artistique des années 70 largement dominé par les artistes masculins et continue aujourd'hui de mettre en avant une parole féminine engagée liée la difficulté d'être femme dans une société patriarcale. Par l'écriture elle parle d'elle-même et par la même occasion des autres femmes, questionnant ainsi la représentation sociale du féminin.

Performer, jouer, parodier

La performance tient une place importante dans le travail de Martha Wilson. L'art performatif est une pratique qui se consolide dans les années 50-60 et qui suggère l'action d'un(e) artiste, d'un groupe d'artistes ou du public. L'action qui constitue la performance peut être vue en direct, en vidéo ou sous forme photographique. Le travail performatif de Martha Wilson s'affirme avec des satires politiques ou elle se met en scène en First Lady ou en Donald Trump. Plusieurs vidéos de performances sont présentées dans l'exposition, telles que *Martha Wilson Wears Nancy Reagan* (Martha Wilson porte Nancy Reagan) réalisée en 1984. L'artiste enfile à la manière d'une tenue le personnage de Nancy Reagan et l'anime comiquement. Elle tourne en dérision ce personnage public à travers la mise en scène d'une parodie burlesque. L'idée de mise en scène est finalement présente dans la globalité du travail de Martha Wilson. Des événements performatifs aux photographies, elle articule des situations et incarne des personnages tout en faisant référence à sa propre identité.

Métamorphoses : corps grîmé, corps changeant

Le physique de l'artiste se métamorphose artificiellement ou naturellement, à travers la mise en scène et la comparaison anatomique. Par la superposition, le déguisement, la mascarade, la référence, Martha Wilson se travestit et questionne son identité de femme. Elle tombe également le masque et se dénude pour mieux se révéler, nous faisant témoins amusés ou gênés des effets du temps sur son corps.



Mona/Marcel/Marge, 2014

Questionner le genre

Le terme genre renvoie aux rôles, comportements, expressions et identités que la société construit pour les femmes, les hommes et les personnes de divers sexes et genres. Le genre influe sur la perception qu'ont les personnes d'elles même et d'autrui, leur façon d'agir et d'interagir. Martha Wilson questionne cette notion et pointe le fait que nous passons notre temps à jouer un rôle. En tant qu'artiste et performeuse elle s'empare des codes de la féminité et parfois de la masculinité afin d'en dénoncer l'artificialité, à la façon de Michel Journiac. La beauté et la laideur, la jeunesse et la vieillesse sont, entre autres, des espaces arpentés et mis en scène grâce au travestissement. L'utilisation d'éléments tels que des perruques et du maquillage permettent de modifier son aspect physique et d'incarner des personnages : parfois une autre version d'elle-même, plus âgée, embellie ou enlaidie.

Transformations physiques et mentales

L'évolution physique de son propre corps est un élément qu'elle travaille dès ses débuts. *I Make Up the Image of My Perfection/I Make Up the Image of My Deformity* dévoile un visage modifié à l'aide de maquillage et aborde les questions de normativité de la beauté et d'appréciation de son physique. *Growing Old* pointe également l'idée d'une modification apportée, finalement délaissée pour accueillir une évolution capillaire naturelle. L'artiste va parfois au-delà d'un geste réel. Elle imagine une hybridation à l'aide d'un logiciel informatique créé par l'artiste américaine Nancy Burson. *Makeover : Melania* montre la fusion de Martha



I Make Up the Image of My Perfection/I Make Up the Image of My Deformity, 1974/2008

Wilson et de l'ex première dame des Etats-unis d'Amérique Melania Trump. L'artiste évoque également des transformations profondes, d'ordre psychologique, avec l'oeuvre *Child Inside* faisant référence au temps de l'enfance.

Jeux de miroirs

La référence à des personnalités et des images connues du grand public participe à l'impact visuel de ses oeuvres. Elle use et détourne l'iconographie ou encore les chefs-d'oeuvres populaires (souvent réalisés par des artistes masculins) que chacun peut reconnaître. "Ce sont des images que le grand public peut identifier et qu'il peut trouver drôles quand j'en ai fini avec elles !" - Martha Wilson

Le système de comparaison se retrouve dans d'autres aspects de son travail, composé de plusieurs ensembles de photographies favorisant le diptyque. Elle met ainsi en lien différentes périodes de sa vie, âges et évolutions physiques. *Before and After* met côte à côte deux Martha à 34 ans d'écart avec un plan taille/buste assez récurrent chez l'artiste. *Mirror Mirror* montre également deux portraits, cette fois-ci en couleur, où le visage de l'artiste est caché par un miroir. Il devient alors possible de projeter des choses sur ces images. Le miroir ne serait-il pas l'autre ? Le regardeur ? Nous-même, comparant le physique d'une femme à des périodes différentes de sa vie.

Être une femme (in)visible

Quelle place et quelles opportunités pour les femmes depuis les années 70 à nos jours ? L'artiste questionne dès ses premières œuvres les rôles attribués aux femmes dans la société occidentale, en mettant en avant et détournant les clichés, critères de beauté et figures féminines médiatiques. Ce sujet évolue en même temps que l'artiste vieillit, et que son corps est soumis à de nouvelles injonctions esthétiques.



photographie du groupe DISBAND



I have become my own worst fear / Deformation, 2009/1974

La place des femmes dans la société

Martha Wilson parle de "citoyenne de seconde zone". Cette phrase en dit long quant à la place réservée aux femmes et aux combats nécessaires assurés par des générations de militantes, activistes et artistes qui créent des espaces de visibilité et affirment ainsi une parole féminine. Des personnalités engagées telles que Martha Wilson tentent de déconstruire le modèle féminin, les rôles et comportements auxquels il est cantonné, tels qu'être belle et docile. Les First Ladies sont une façon de montrer des femmes mises au premier plan, exerçant un rôle purement symbolique et sans véritable pouvoir. Dans *Life/Style lift*, 2014 l'artiste s'empare avec beaucoup d'humour de l'esthétisme propre aux couvertures de magazines de mode. En nouvelle égérie, elle assume avec joie son corps plissé, ses rides et son excentricité capillaire. C'est un modèle mature et sûr de lui qui s'expose. Le capital beauté est une chose qui prime dans les imaginaires peuplés de it-girls et avec *I have become my own worst fear / Deformation, 2009/1974*, Martha Wilson aborde en quelque sorte cette terreur de passer un cap, celui d'un âge avancé où le physique ne correspond plus à l'idéal.

DISBAND, un collectif engagé

Martha Wilson crée en 1976 le groupe DISBAND, actif de 1978 à 1982. Exclusivement formé de femmes artistes basées à New York, le groupe rassemble Barbara Ess, Ilona Granet,

Dona Henes, Aile Kaplan, Barbara Kruger, Ingrid Sischy, Diane Torr et Martha Wilson elle-même. Les membres, non musiciennes, produisent de la musique en chantant, criant, piétinant, estompant la frontière entre performance et concert, grâce à leur chansons a-capella et leurs imitations de personnalités politiques. Le groupe développe un répertoire de chansons aux paroles rythmées, parfois crues et souvent pleines d'humour, qui abordent des thèmes liés à la condition féminine ou aux difficultés socio-politiques de l'époque.

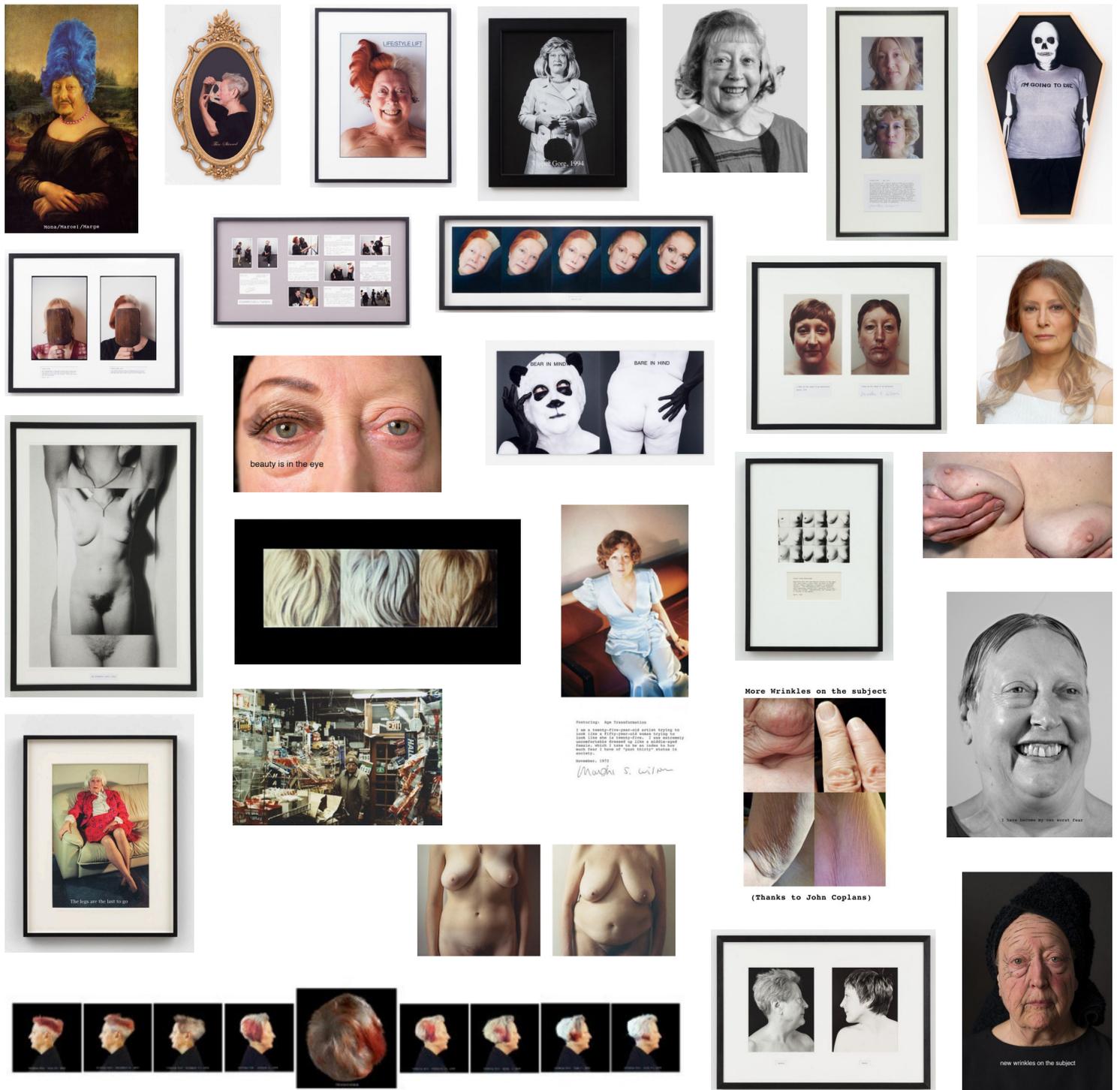
Devenir invisible

Le sujet du vieillissement a fait naître beaucoup de questionnements chez Martha Wilson. Il s'agit pour elle de s'interroger, voire de se débarrasser des tabous sur l'âge, qui est un phénomène naturel et inévitable comme en témoigne l'œuvre *Growing Old* ou *New Wrinkles on the subject*. Elle cherche à déconstruire les représentations esthétiques de la femme âgée qui correspondent souvent à des critères sociaux hors de la réalité.

Souvent mis de côté, invisibilisé (*Invisible*), voire oublié, le corps de la femme âgée et sa situation sociale deviennent le thème principal des photographies de Martha Wilson.

L'artiste s'expose sans retenue à notre regard avec l'œuvre *Before and after*. Deux plans frontaux nous confrontent à la réalité, opposant la tonicité d'un corps jeune à la vulnérabilité d'un corps vieillissant.

Vue d'ensemble



Légendes : Mona/Marcel/Marge, 2014 - Thin-skinned, 2014 - Life/Style Lift, 2014 - The Politics and Performance Art Collection, 1979/2020 - Child Inside, 2017 - Painted Lady, 1972/2012 - I'm Going to Die, 2014 - Mirror Mirror, 2014 - SELF PORTRAIT, 2014 - Makeover, 2015 - I Make Up the Image of My Perfection/I Make Up the Image of My Deformity, 1974/2008 - Makeover: Melania, 2017 - My Authentic Self, 1974/2011 - Alchemy, 1973/2011 - Posturing: Age Transformation, 1973/200 - Breast Forms Permutated, 1972/2008 - Bouncing Balls, 2021 - The legs are the last to go, 2009 - Invisible, 2011 - Before and After, 1974 and 2008 - More Wrinkles on the Subject, 2021 - I have become my own worst fear/Deformation, 2009/1974 - Growing Old, 2008-09 - Beauty + Beastly, 1974 and 2009 - new wrinkles on the subject, 2014.

Pistes pédagogiques

Une variété de techniques, de l'image fixe à la performance

Capter l'image, entre photographies et vidéos

• Piste pédagogique : *L'autoportrait / l'image de soi : être ou paraître*
Cycle 2 à 4 / Lycée (Arts plastiques)

Photographie de fiction ou de réalité ? Où se situe la frontière en fonction des codes imposés par la société ? Qu'est-ce qui est conventionnel et qu'est-ce qui ne l'est pas ?

Utiliser différents moyens techniques et plastiques pour brouiller les frontières entre fiction et réalité à travers un travail de portrait ou d'autoportrait. Ce travail sera l'occasion de questionner la notion de genre ou de stéréotype, de ce qui est acceptable ou non comme canon de l'esthétique.

L'importance du langage

• Piste pédagogique : *Livre d'artiste*
Cycle 3 à 4 / Lycée (Français / Arts plastiques / Arts graphiques / Arts Appliqués)

Réaliser un livre d'artiste sur le thème de l'autoportrait, du stéréotype ou du portrait de la société.

Inclure dans l'expérimentation l'écriture, le langage, la typographie comme archive et témoignage de la création artistique, sous la forme d'un ouvrage unique.

Expérimenter divers médiums et moyens de création pour créer un livre d'artiste personnel : transformation graphique, photographique, montage, collage, assemblage, pop-up, jeux de transparences...

Performer, jouer, parodier

• Piste pédagogique : *La mise en scène au cœur du travail artistique*
Cycle 2 à 4 / Lycée (Français / Arts plastiques)

Le travail de mise en scène permet d'expérimenter à la fois le travail d'écriture (scénarisation) et le travail artistique et plastique (photos, volume, installation visuelle ou sonore, vidéo projection, déambulation...). Créer une œuvre à travers une mise en scène permet aussi d'aborder l'initiation à la performance artistique. Est-ce que cette dernière doit être fixe ou mobile ? Doit-elle interagir, voir impliquer le spectateur ou pas ? La mise en scène est-elle pérenne ou éphémère ? Et dans ce cas, l'expérimentation est-elle filmée pour être diffusée ?

Métamorphoses : corps grisé, corps changeant

Questionner le genre

• Piste pédagogique : *Performer pour déconstruire les stéréotypes de genre*

Cycle Lycée (Arts plastiques / Théâtre / Danse)

A partir des œuvres de l'exposition et de références citées ci-dessous, créer de la prise de parole et du débat entre élèves dans l'objectif de déconstruire le regard normatif que l'on peut porter sur les autres, sur la société, sur les minorités et sur le monde.

Construire avec les élèves une démarche d'expérimentation artistique autour de la transformation physique, plastique, chorégraphique par le costume et par la performance pour exprimer un message et une appartenance à un style ou une culture.

Quelques exemples :

Notion de performance : danse extrême, posture exagérée, gestuelle et autodérision.

Notions du vêtement et notions du maquillage : code, norme, stéréotype, cliché.

Notion de l'insolite pour se démarquer, pour se révéler, pour s'affirmer, pour exister et pour être respecté.

Une déclinaison pédagogique peut être poursuivie vers la question du respect, la lutte contre les discriminations et le harcèlement.

Références : *Paris Is Burning* de Jennie Livingston sur le sujet des rôles de la société dont on est exclus (BALS CULTURE / VOGING).

Les séries *Drag Race France* et *Pose* évoquant le questionnement identitaire et l'appartenance à un groupe.

Transformations physiques et mentales

• Piste pédagogique : *Rompre le lien entre le corps réel et l'image photographique*

Cycle 4 / Lycée (Arts plastiques / Français / Philosophie)

Réfléchir avec les élèves sur les tendances actuelles autour de l'image photographique : son utilisation ou ses traitements à travers l'usage de différentes applications mobiles. Exemple d'Instagram (photo de célébrité vs réalité, transformer son visage, son corps).

Interroger les élèves sur le rapport à soi : pourquoi chercher à incarner une autre image ? Amener les élèves à se questionner sur leur personnalité. Aborder la notion de « Beauty Pass » : question du modèle, de la norme pour être accepté, faire partie de la société, se sentir inclus, regardé, aimé.

Comment se construit-on sa personnalité par rapport à nos relations et nos repères socio-culturels ainsi qu'à nos codes esthétiques ?

Une restitution collective ou individuelle peut être menée sous la forme de performance graphique (tableau nuages de mots), de mise en scène comme du Théâtre Forum (méthode socioculturelle pour régler les conflits liés aux stéréotypes et à la discrimination) ou même sous la forme de sculpture vivante (scénette à commenter et à débattre par le spectateur).

Jeux de miroirs

• Piste pédagogique : *L'identité dans le rapport au corps et à l'image*
Cycle 4 / Lycée (Arts plastiques)

Martha Wilson évoque le travail de John Coplans : un corps déformé, un corps qui vieillit, un corps sculptural, un corps morcelé.

Comment utiliser les formes, les lignes, les parties ou l'intégralité du corps comme moyen d'expression plastique ? (Grimace, plis, marques, mouvements...)

Raconter l'identité d'un corps à travers un collage, un montage, une histoire.

Être une femme (in)visible

DISBAND, un collectif engagé (No Noise – femmes non musiciennes qui s'expriment avec des objets ou en criant, piétinant, concert performance)

• Piste pédagogique : *Dépasser les limites*
Cycle 3 / Lycée (Arts plastiques)

Quelles sont les limites que nous nous mettons ? Comment dépasser nos appréhensions et s'autoriser à expérimenter ? Comment l'erreur, le décalage, le non conforme peuvent être tout aussi pertinents ?

Montrer que l'on peut être amateur et totalement créatif en proposant des choses qui font sens.

Par la voie de l'expérimentation, inviter les élèves à multiplier les essais et les recherches dans diverses pratiques artistiques dans le but de développer et enrichir leurs pratiques tout en dépassant les limites souvent stéréotypées voir codifiées par rapport à l'image que l'on a du monde des arts.

Comment pratiquer l'art sans complexe ni contrainte ni apriori pour dégoupiller les stéréotypes ?

La place des femmes dans la société

• Piste pédagogique : *Déconstruire les modèles féminins*
Cycle 4 / Lycée (Français / Arts plastiques / Théâtre)

En s'appuyant sur l'œuvre *First Ladies* de Martha Wilson et en utilisant la photographie, la vidéo ou la performance, explorer les notions de clichés et stéréotypes de genre.

Par quels moyens plastiques, graphiques, esthétiques peut-on exprimer une revendication et une position politique par rapport aux codes normalistes et aux modèles véhiculés la société ?

Devenir invisible

• Piste pédagogique : *Exposer la réalité du corps vieillissant*
Cycle 4 / Lycée (Arts plastiques / Technologie)

A travers un travail d'analyse et de comparaison, interpeller et sensibiliser les élèves sur la trahison des images dans la communication visuelle pour montrer le corps âgé.

Réaliser des productions artistiques relevant d'un questionnement autour du conditionnement sociétal ou culturel par rapport au vieillissement du corps.

Bibliographie

Pour chaque nouvelle exposition, une Bibliothèque Ephémère est proposée. Ci-dessous, vous trouverez les ouvrages sélectionnés par Martha Wilson et Hélène Villovitch, écrivaine.

« Cette bibliothèque contient les ouvrages que Martha Wilson a désiré nous faire partager, qui témoignent de sa curiosité intellectuelle et de son engagement féministe. Elle contient aussi les livres que nous avons eu l'idée de lui offrir et qui font référence à des artistes pratiquant la performance. Treize artistes, héroïnes et héros de treize livres dont le projet dépasse la biographie. Les qualités littéraires de ces ouvrages ont largement présidé à leur sélection pour cette bibliothèque. »

Hélène Villovitch

Martha Wilson

Ouvrages

Roland Barthes, *Le degré zéro de l'écriture suivi de Nouveaux essais critiques*, Seuil, Paris, 1972 (1953)

Simone de Beauvoir, *Le deuxième sexe, I : Les faits et les mythes*, (1949) - *Le deuxième sexe, II : L'expérience vécue*, Gallimard, Paris, 2022 (1949)

Boston Women's Heath Book Collective, *Our bodies, Ourselves: A Book By and For Women*, Simon and Schuster, New-York, 1973

Angela Y. Davis, « Racisme dans le mouvement pour le droit de vote des femmes » in *Femmes, race et classe*, Zulma, Paris, 2022 (1ère éd. Random House, New-York, 1981)

Betty Dodson, *Sex for One: The Joy of Selfloving*, Three Rivers Press, New-York, 1996 (1ère éd. Harmony Books, New-York, 1986)

Erving Goffman, *La mise en scène de la vie quotidienne : 1. La présentation de soi*, Les éditions de Minuit, Paris, 1973 (1ère éd. University of Edinburgh Social Sciences Research Centre, Edinburgh, 1956)

Shere Hite, *Le Rapport Hite*, Robert Laffont, Paris, 1977 (The Hite Report, MacMillan Publishing, New York, 1976)

R. D. Laing, H. Phillipson, A. R. Lee, « The Spiral of Reciprocal Perspectives » in *Interpersonal Perception: A Theory and a Method of Research*, Tavistock Publications, Londres / Springer Publishing Company, New York, 1966

Susan Sontag, « Dans la caverne de Platon » in *Sur la Photographie*, Christian Bourgois éditeur, Paris, 2008 (*On Photography*, 1973-1977)

Gertrude Stein, *Tendres boutons, Nous (Now)*, Caen, 2018 (Tender Buttons, 1914)

Laurence Sterne, *La vie et les opinions de Tristram Shandy, Gentleman*, Gallimard, Paris, 2019 (1ères éd., Ann Ward, Dodsley, Becket & DeHondt, 1953-1967, 9 volumes)

Revue et articles

« Vito Acconci » in *Avalanche magazine*, numéro 6, Automne 1972

Lynda Benglis, publicité in *Artforum magazine*, volume 13, numéro 3, November 1974

Linda Nochlin, « Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grandes artistes femmes ? » in *Femmes, art et pouvoir et autres essais*, Éditions Jacqueline Chambon, Nîmes, 1993 (version augmentée de « Why Have There Been No Great Women Artist? », in *ArtNews : Women's Liberation, Woman Artists and Art History*, numéro special, janvier 1971)

Livre d'artiste – Catalogue d'exposition

Lucy L. Lippard, « c. 7,500 (Valencia, 1973/4) », in *4,492,040*, New Documents, Vancouver, 2012

Bibliographie

Hélène Villovitch

Sophie Calle, *Des histoires vraies : + dix*, Arles, Actes Sud, 2002

Caroline Deyns, *Trencadis*, Quidam Editeur, Meudon, 2020

Esther Ferrer, *Entretien avec Camille Paulhan*, Manuella Editions (Prix d'honneur AWARE), Paris, 2021

Thomas Giraud, Avec Bas Jan Ader, *La Contre-Allée (La Sentinelle)*, Lille, 2021

Liliane Giraudon, *La poétesse*, P.O.L, Paris, 2009

Liliane Giraudon, *Une femme morte n'écrit pas*, Al Dante, Marseille, 2023

Yayoi Kusama, *Manhattan Suicide Addict*, Les presses du réel, Dijon, 2005

Nathalie Léger, *La Robe blanche*, P.O.L, Paris, 2018

Cécile Mainardi, *L'histoire très véridique et très émouvante de ma voix de ma naissance à ma dernière chose prononcée*, Contre-Pied (Autres & Pareils), Martigues, 2016

Orlan, *Strip Tease : tout sur ma vie, tout sur mon art*, Gallimard (Témoins de l'art), Paris, 2021

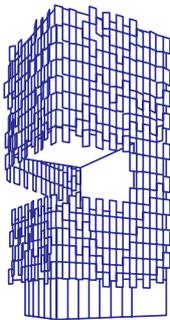
Gina Pane, *Lettre à un(e) inconnue(e)*, Ecole nationale des beaux-arts (Ecrits d'artistes), Paris, 2012

Nathalie Quintane, *Jeanne Darc*, P.O.L, Paris, 2022 (1998)

Fabienne Radi, *Une autobiographie de Nina Childress*, Ecole nationale des beaux-arts, Paris, 2021

Bertrand Schefer, *Francesca Woodman*, P.O.L, Paris, 2023

FRAC SUD



20 bd de Dunkerque, 13002 Marseille
accueil@fracpaca.org
www.frac-provence-alpes-cotedazur.org
+ 33 (0)4 91 91 27 55

Le Fonds régional d'art contemporain est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain, membre fondateur du réseau Marseille Expos et membre du J5/archiculturel.

Cité de l'art contemporain

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture et de la communication, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Les visites pour tous les groupes constitués du mercredi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 10h à 18h, sur réservation uniquement.

Plusieurs formules de visites sont proposées en fonction des expositions, des tranches d'âge et des publics. Votre groupe peut également venir visiter le bâtiment et les expositions de manière autonome.

Les groupes scolaires, du champ médico-social et du handicap sont accueillis gratuitement. Les accompagnateurs bénéficient également de la gratuité.

—
Réservations auprès de Lola Goulias, chargée des publics au 04 91 91 84 88 ou par mail à lola.goulias@frac-provence-alpes-cotedazur.org

Pour tout renseignement pédagogique complémentaire, contactez Philippe Torillon, professeur relais auprès du service éducatif de la DAAC : philippe.torillon@frac-provence-alpes-cotedazur.org



Horaires d'ouverture des expositions au public

Du mercredi au samedi de 12h à 19h
et le dimanche de 14h à 18h
Fermé le lundi et les jours fériés

Horaires de visite accompagnée pour les groupes (sur réservation)

Du mercredi au vendredi de 9h à 18h
et le samedi de 10h à 18h

Pour venir au Frac

Métro et tramway Joliette
Bus lignes 35 et 82 arrêt Joliette
Ligne 49 arrêt Frac
Accès par autoroute A55